

Tu veux du beau ? En voilà : la Cathédrale de la Major à Marseille

écrit par Cachou | 8 avril 2021



Ah, mince alors, étant à Marseille, et pour une cathédrale, tu t'attendais à tous les coups à un article sur « La Bonne Mère » (de son nom officiel « Basilique Notre-Dame-de-la-Garde »).

Voilà ce que c'est que de lire les articles d'un « complotiste » puisque c'est désormais comme cela que l'on nous appelle quand on n'obéit pas comme des moutons à la politique du mondialiste Macron.

Je vais donc te parler aujourd'hui d'une cathédrale de Marseille que je trouve, personnellement, encore plus belle et plus grandiose que « La Bonne Mère », j'ai nommé la **Cathédrale de la Major**, même si, je te l'avoue, elles ont été construites toutes les deux par le même architecte.

D'hab, on commence ce type d'article en situant l'objet sur une carte. Bon, Marseille, Marseille, je ne vais quand même pas te balourder une jolie carte pour te dire où se trouve Marseille...

D'où peut provenir un nom pareil, Cathédrale de la Major ? Pas élémentaire, mon cher Watson. Le vrai nom de la Major est Basilique Sainte-Marie-Majeure de Marseille. Elle se dresse

entre le Vieux-Port et le port de la Joliette à Marseille, sur l'emplacement de l'ancienne cathédrale du XII^{ème} siècle, d'où vient le nom occitan de « Major ». Mais elle est dédiée, évidemment, à Marie.



Comment ? Cathédrale de la Major et/ou Basilique Sainte-Marie-Majeure de Marseille, tu ne connais pas la différence entre cathédrale et basilique ? Terrible, toute une éducation à refaire...

- église (bâtiment et non communauté) = bâtiment consacré au culte chrétien dans lequel se réunissent les membres de l'Église pour célébrer la messe. Cathédrale, basilique, chapelle, abbatale, prieurale, collégiale, sont toutes des églises dédiées à la célébration du culte.
- cathédrale = une église où se trouve le siège de l'évêque (la cathèdre) ayant la charge d'un diocèse. La cathédrale est en usage dans l'Église catholique, l'Église orthodoxe, la Communion anglicane et l'Église

luthérienne.

- basilique = édifice civil romain en forme de grande salle rectangulaire, divisée en plusieurs vaisseaux longitudinaux par des files de colonnes et terminée par une abside. Une église chrétienne, presque toujours de très grande taille, bâtie sur ce type de plan porte le nom de basilique. Par cette distinction, qui n'est qu'honorifique, les basiliques ont préséance sur toutes les autres églises, à l'exception de la cathédrale de leur diocèse.

Alors, fait très étonnant dans l'histoire des cathédrales, sa construction est très récente puisqu'elle a été construite entre 1852 et 1893 par Henri Espérandieu (t'as remarqué le nom pour un constructeur d'église) sur les plans de l'architecte Léon Vaudoyer. Elle est bâtie dans le style néo-byzantin.

Un zest d'architecture, quand même

L'architecture néo-byzantine, qui a émergé dans les années 1840 en Europe de l'Ouest, est un style architectural de la seconde moitié du XIXème siècle et du début du XXème siècle. C'est un « mélange » d'architecture byzantine et chrétienne médiévale de l'Europe de l'Est, notamment orthodoxe.

Le style néo-byzantin se caractérise par l'emploi d'arcades et de voûtes en plein-cintre et de dômes. Pour la décoration intérieure, les architectes ont recours à la brique, au stuc, au marbre, au porphyre et à la mosaïque.

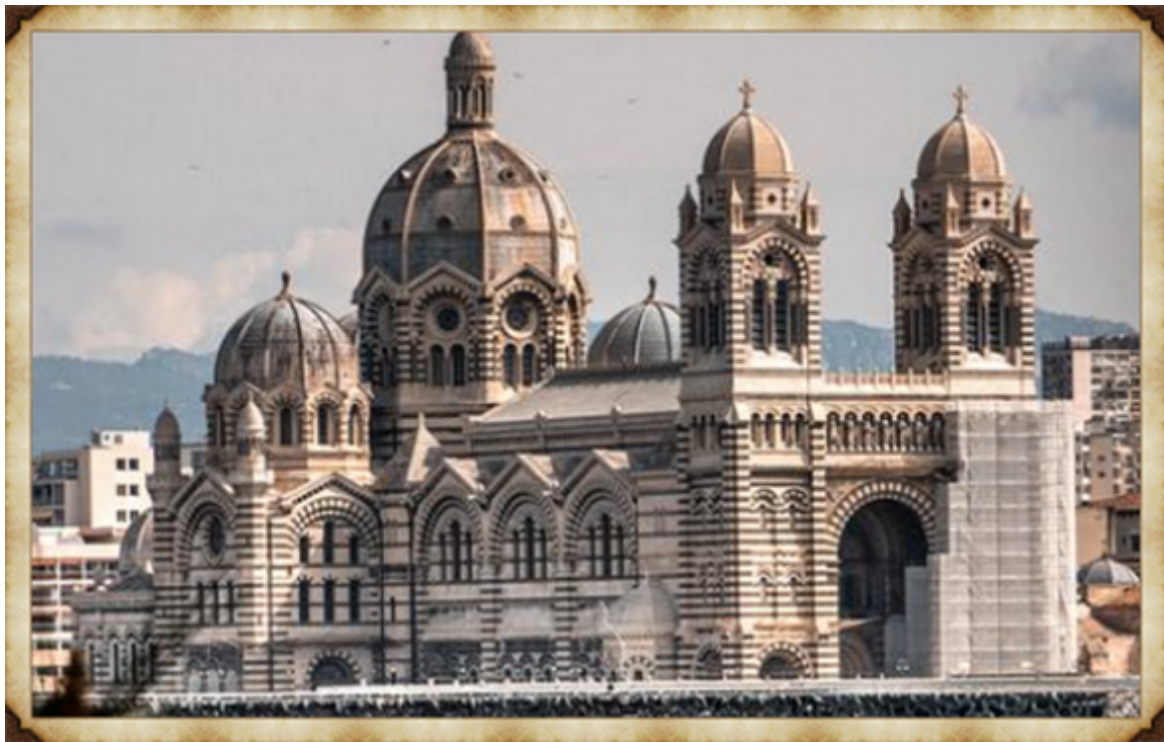
Sa construction est un empilement de pierres alternativement ocres claires et blanches qui juxtapose des éléments romans et gothiques.

Chose intéressante, on y trouve la présence simultanée de clochers et de coupoles. Marseille est en Occident, mais c'est le plus grand port aux portes de l'Orient. D'où cette

architecture mixte. Mais ses dômes et ses coupoles rappellent ceux des églises d'Istanbul.

Les matériaux utilisés pour la construction de cette cathédrale de style byzantin sont très variés : pierre ocre claire de Florence, marbre blanc de Carrare, pierres de Calissane et du Gard, onyx d'Italie et de Tunisie, mosaïques de Venise. La décoration intérieure et extérieure, en marbre et porphyre lui donnent un aspect particulier pour un édifice religieux. Les Marseillais la surnomment d'ailleurs le « pyjama ».

La nouveauté du décor tient surtout à l'importance des cycles de mosaïque. La façade est ornée de statues du Christ, des apôtres, de Saint Pierre, Saint Paul et des saints de Provence ainsi qu'une statue en bronze représente Monseigneur de Belsunce, évêque de Marseille lors de la peste de 1720. La longueur totale de la cathédrale est de 146m, la coupole principale a près de 70m de hauteur et 18m de diamètre.





Et puis, dans la foulée, un zest d'histoire aussi

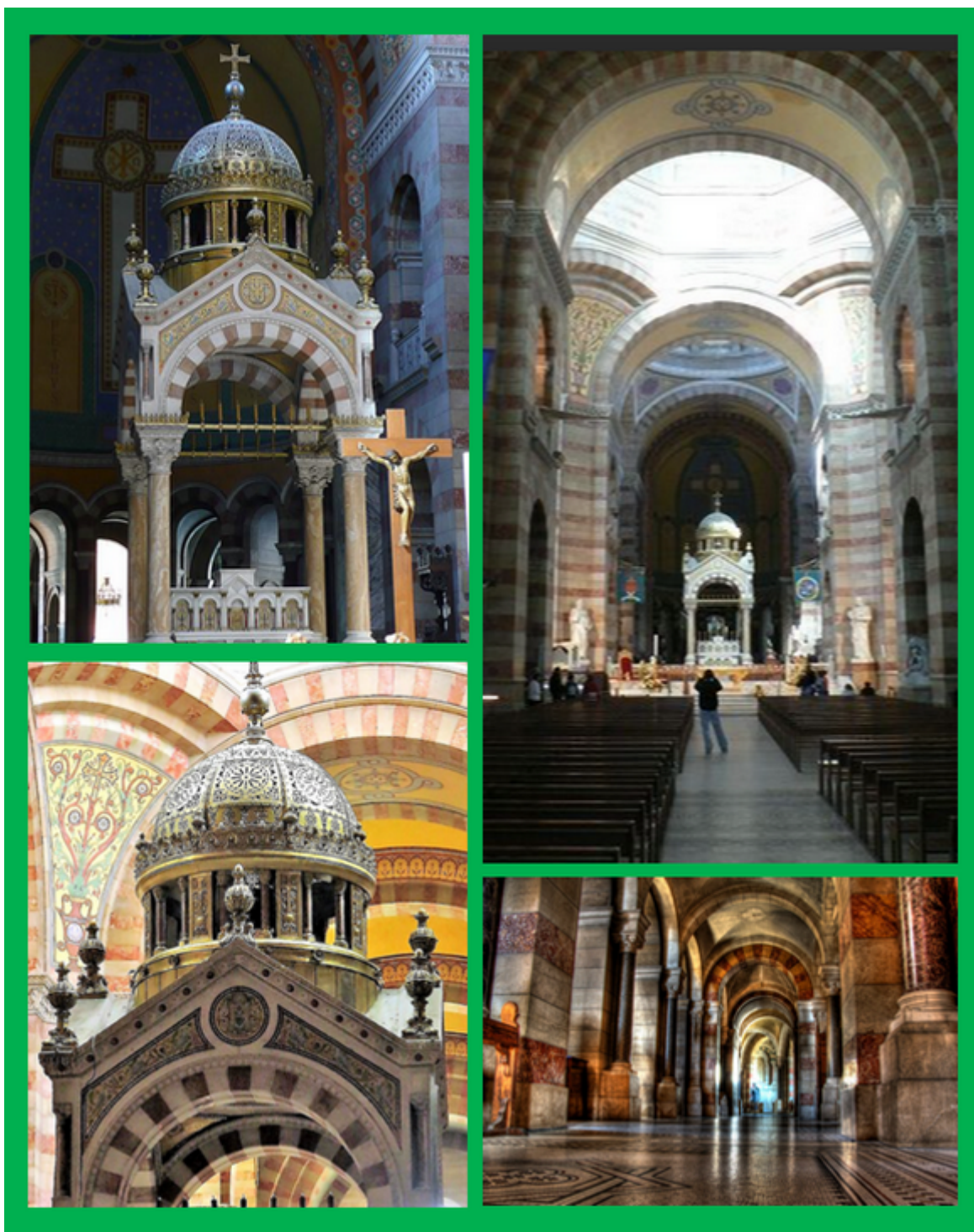
Comme toujours, à l'emplacement de la cathédrale actuelle de la Major, plusieurs édifices religieux se sont succédés : une église paléochrétienne et un baptistère suivis par la première Major, construite au XIIe siècle.

La « nouvelle » Major (celle qui nous concerne) s'élève à côté des vestiges de l'ancienne cathédrale romane, l'église de la « vieille » Major. Sa construction est décidée alors que la ville de Marseille traverse une période de croissance économique, sociale et démographique et se pare d'édifices importants. La première pierre est posée le 26 septembre 1852 par Louis-Napoléon Bonaparte (Napoléon III).

Sainte-Marie-Majeure (souvent appelée « la Major ») est la seule cathédrale édifée en France au XIXe siècle, où l'on n'en avait pas construit depuis deux siècles. Elle est considérée comme l'une des plus grandes cathédrales bâties dans ce pays depuis le Moyen Âge. Ses dimensions, comparables à celle de la basilique Saint-Pierre de Rome, devaient, selon la conception de l'époque, être dignes de l'importance de la deuxième ville et du premier port de France, « porte de l'Orient » et lui permettre d'accueillir 3 000 personnes.

Terminée le 30 novembre 1893, elle est remise à Mgr Jean-Louis. Le 24 janvier 1896, la cathédrale est érigée en basilique mineure le 24 janvier 1896 par le pape Léon XIII, puis consacrée le 6 mai 1897. Elle a été classée monument historique (comme toi ?) par arrêté du 9 août 1906.

Voyons un peu ce qu'elle a dans le ventre



*La nef principale de la
Major*

Trois énormes travées constituent la nef principale. Elle est couverte par des voûtes d'arêtes, la croisée de transept, le chœur, et cinq coupoles. Les colonnes sont majoritairement de marbre.

On y trouve des nefs latérales, des tribunes sur colonnes monolithes en porphyre, des balustrades en marbre. Le pavement en mosaïque multicolore de l'école vénitienne est remarquable par l'originalité de ses dessins.





Le transept

Long de 50 mètres il présente en son centre quatre arcs monumentaux qui supportent la coupole centrale. Les murs des huit côtés sont éclairés par huit fenêtres placées dans des arcades encadrées de colonnes dispensant ainsi la lumière à 60 mètres de hauteur.

Sanctuaires (= endroits de prières)

Sept marches font passer du transept aux sanctuaires.

Déambulatoire (= galerie qui double le chœur en le contournant d'un demi-cercle emprunté par les personnes pour faire le tour du chœur)

Il contourne le sanctuaire et dessert six chapelles absidiales dont deux ont reçu leur revêtement de mosaïque et leur décoration de marbres polychromes.

Bon, ben, voilà, l'essentiel est dit. Lorsque tu te rendras à Marseille, n'hésite surtout pas à aller la voir. Elle t'impressionnera bien plus que d'avoir lu cet article.

N'oublie pas qu'elle a les mêmes dimensions que la basilique Saint-Pierre de Rome, et ce n'est pas rien !

Pour la route, deux dernières photos pour s'émerveiller devant cette basilique époustouflante. Je te dis à la prochaine pour un autre monument à découvrir.





Et tu crois t'en tirer à si bon compte ? Pas du tout, mon ami patriote. Puisque nous sommes dans les édifices religieux de la foi chrétienne, même si la Major est destinée au culte catholique, je ne peux pas résister à l'envie de te montrer un de mes tableaux préférés, voir celui que je préfère probablement au monde, par l'un de mes deux peintres préférés que sont Vermeer et Salvator Dali.

Il s'agit du tableau de Salvator Dali (peintre que j'aime au plus haut point) intitulé « **Christ de saint Jean de la Croix** ». À chaque fois que je regarde ce tableau, je suis pris d'une émotion intense qui ne faiblit jamais. Voir le Christ crucifié par amour pour le peuple de Dieu dominant la création, croyant ou pas croyant, personne ne peut rester insensible au tableau et au message. Pour ma part, et ce n'est pas la première fois que je le dis, je suis croyant, passer au protestantisme évangélique il y a 10 ans après 50 ans de catholicisme.

Mais ceci est une autre histoire...

Ton devoir de patriote-lecteur, merci, est accompli > tu peux aller te coucher ☐

